

Kamāl Ḥāj-Seyyed-Ĵavādī

La présence de Khayyām et de Jāmi en Inde*

La langue persane a occupé depuis fort longtemps, et jusqu'au début de ce siècle, une place considérable dans le sous-continent indien.¹ La plupart des grands hommes de science et de littérature iraniens y sont bien connus, et chacun d'entre eux a son domaine particulier d'influence, idéologique, scientifique ou mystique. Parmi eux Sa'di détient la première place,² suivi par Khayyām et Jāmi.

Khayyām.³ Abu'l-Faḥ 'Omar b. Ibrāhim Khayyām (ou Khayyāmi-ye) Neyšāburi, dont les dates de naissance et de mort ne sont pas certaines [417 (440?)-515 (517? 525?)/1026

* Par le sous-continent indien nous entendons les pays suivants: Inde, Pakistan, Bangladesh, Népal, Maldives, Sri-Lanka et Bhoutan.

1. Pour plus de renseignements sur l'histoire du persan en Inde voir Kamāl Ḥāj-Seyyed-Ĵavādī, *Mīrāth-e Jāvidān* (L'Héritage éternel), «Introduction», Islām-Abād, 1370/1991.

2. Dans le seul Pakistan, il existe plus de mille manuscrits du *Bustān* et du *Golestān*. Ce chiffre atteint à plusieurs milliers en Inde.

3. Pour sa vie et son œuvre voir Kamāl Ḥāj-Seyyed-Ĵavādī et al. *Athar-āfarinān* (Les Créateurs des œuvres), Téhéran, 1377/1998, II/373.

(1048?) -1121 (1123? 1130?)]], est bien connu en Inde, mais on y trouve très peu de ses œuvres. En effet aucun manuscrit de ses traités persans et arabes n'est conservé au Pakistan, aussi n'y a-t-on pas fait d'édition critique de ses ouvrages; par contre des manuscrits de ses *Robā'iyāt* ou des *robā'ī-s* qui lui sont attribués se trouvent partout. On peut en déduire qu'il n'a pas eu la même audience chez les Pakistanais et leurs ancêtres que d'autres auteurs iraniens. Pourtant, bien que ses *robā'ī-s* aient été traduits dans les langues des Indes depuis fort longtemps, et qu'on en énumère actuellement une vingtaine de traductions en urdū,⁴ on peut avancer que leur peu de succès est dû au fait qu'ils sont en contradiction, par leur contenu et leur thème, avec la mentalité indienne, contemplative mais aussi laborieuse! C'est pour cette raison, sans doute, qu'on connaît très peu d'exemplaires, manuscrits ou publiés, de ses *robā'ī-s*. La bibliothèque de la ville de Lahore, pourtant assez riche en ce qui concerne les manuscrits persans, et en général la littérature iranienne, ne possède que neuf manuscrits, et le total des manuscrits des *Robā'iyāt* se trouvant en Inde et au Pakistan dépasse à peine la trentaine.⁵

Parmi eux le volume manuscrit qui réunit les *Robā'iyāt* et le *Divan* de Ḥafez, au musée de Lahore, est le meilleur et le plus important. Il est de la main du grand calligraphe Mohammad-Qavām-e Širāzi.

Jāmi.⁶ Nur al-Din Abu'l-Barakāt Abd al-Raḥmān Neẓām al-Dīn Aḥmad b. Mohammad, connu sous le nom de Jāmi (817-898/1414-1492) est l'une des figures iraniennes les plus

4. *Šarḥ-e Robā'iyāt-e 'Omar-e Khayyām* (Le commentaire des *Robā'iyāt* de ...) a été publié en 1949 à Lahore par Mowlavi Moḥammad-Šhafī. Sowami Govlada Tirtha avait déjà publié en 1941, à Hayderabad, une traduction anglaise en 402 pages.

5. La 6^e édition des *Robā'iyāt* avait vu le jour déjà en 1955 à Lucknow, en 104 pages.

6. Voir Aḥmad Monzavi, *Fehrest-e moštarak-e nosxe-hā-ye xattī-ye fārsī-ye Pakistan* (Catalogue général des manuscrits persans se trouvant au Pakistan), Islamabad, 1365/1986, vol. 7, pp. 22-23.

connues en Inde.⁷ Par sa personnalité et la profondeur de son enseignement, il y a exercé une profonde influence, qui s'est traduite entre autre par la copie des manuscrits de ses ouvrages, puis leur édition imprimée.

L'œuvre en prose

De chacun des poèmes de Jāmi existent de nombreux manuscrits, dispersés dans toute l'Inde:

Le *masnavi* de *Yusof et Zoleyxā* est un des plus célèbres poèmes de Jāmi. Il en existe plus de trois cents manuscrits dans les différentes bibliothèques du pays. Au Pakistan la bibliothèque de Data-Ganj-baxš détient à elle seule plus de quatre-vingt manuscrits de cette œuvre.⁸ Ce poème a été traduit en langues indiennes, au moins depuis le douzième siècle, notamment en 600/1109 en langue gujarāti.

Toḥfat al-Aḥrār (Cadeau pour les élites) est un autre poème composé sur le modèle d'un poème de Nezāmi (*Maxzan al-Asrār*), qui a eu une grande audience en Inde, puisqu'il en existe plus de 150 manuscrits et de nombreuses éditions.⁹ On peut même dire qu'on ne trouve aucune bibliothèque qui n'en possède au moins un manuscrit. La bibliothèque de Ganj-baxš conserve, à elle seule, plus de quarante copies de cet ouvrage, dont la plupart datent du 10^e/XVI^e siècle. Les auteurs indiens ont écrit de nombreux commentaires de ce poème, dont celui d'un certain Moḥammad-Rezā qui a été publié à Lahore.

La *Silsilat al-Dḥahab* (La chaîne d'or) est un autre long poème mystique de Jāmi qui est bien connu en Inde où il en existe plus de 100 manuscrits et où plusieurs éditions ont vu le jour.¹⁰ La Bibliothèque Ganj-baxš possède plus de 15

7. Pour la vie et l'œuvre de Jāmi voir Kamāl Hāj-Seyyed-Ĵavādi et al., *Aṯhar-afarinān*, op. cit., II/190.

8. Voir Aḥmad Monzavi, op. cit., V/556.

9. *Khān-bābā Moṣṣḥār*. *Fehrest-e ketāb-hā-ye cāpī-ye fārsi* (Catalogue des livres persans imprimés), V/5607. La première édition de cet ouvrage, exécutée à Kānpur, date de 1854.

10. La première édition de la *Silsilat* ... à Lucknow date de 1884, et a été imprimée plusieurs fois.

manuscrits, tous copiés aux 10-11^e/XVI-XVII^e siècles, dont le plus bel exemplaire date de 914/1508.

Autres écrits de Jāmi

Parmi les nombreux ouvrages de Jāmi quelques-uns, rédigés en prose, ont connu une popularité considérable en Inde. Il faut mentionner tout d'abord ceux qui ont des rapports avec les questions religieuses: mystique de l'école ḥanafite Jāmi avait associé ses croyances religieuses à ses inspirations mystiques,¹¹ et ses œuvres religieuses teintées de mysticisme ont suscité d'innombrables adeptes parmi les Indiens. Parmi ces écrits nous retenons surtout *Manāsek-e Hajj* (Les rites du pèlerinage à la Mecque), *E'teqād-nāma* (Le livre de la foi), et *Moxtaṣar al-fiqh* (L'abrégé du *fiqh*), dont de nombreux manuscrits se trouvent dans la plupart des bibliothèques du sous-continent indien.

Les écrits de Jāmi dans le domaine de la grammaire et de la prosodie arabes ont été longtemps utilisés dans les *madrassa-s* du sous-continent. L'intérêt de ces livres réside dans le fait qu'ils sont composés de prose et de poésie, ce qui en facilite l'apprentissage. Ses écrits les plus fameux en ce domaine sont: *Ṣarf-e fārsi* (La conjugaison persane), *Ḥīrat al-ṣarf* (Les surprises de la conjugaison), *Moxtaṣar-e vāfi* (L'abrégé parfait), et *'Aruḏ* (La prosodie).

Les livres de Ḥadīth

Le livre de *Čehel Ḥadīth* (Les quarante *hadīth-s*) est très connu en Inde où il en existe une dizaine de manuscrits et plusieurs éditions.

Biographies des soufis

Le chef-d'œuvre de Jāmi dans ce domaine est le célèbre *Nafaḥāt al-'uns*, rédigé en 883/1478, dont plus de cinquante

11. Voir A. Monzavi, *op. cit.*, VII/528.

manuscrits sont conservés en Inde.¹² Il a été publié pour la première fois en 1859 et a vu plusieurs rééditions. Il a été aussi plusieurs fois traduit, commenté, et publié en urdū.

Les écrits de Jāmi sur le mysticisme, tels que le *Naqd- al-nuṣūṣ* ...¹³ et la *Tariqat-e x^v ājegān*, ont eu une large audience en Inde.

Les œuvres littéraires

Jāmi a beaucoup influencé les écrivains indiens d'expression persane. Son *Bahārestān*, rédigé sur le modèle du *Golestān* de Sa'di, a été un livre d'école pendant plusieurs siècles.¹⁴ Cet ouvrage, ainsi que son abrégé rédigé en Inde même,¹⁵ ont joué un rôle considérable dans l'enseignement et l'apprentissage du persan dans le sous-continent.¹⁶

12. Bien que de rite ḥanafite, Jāmi n'était point fanatique, et il vénérât même les imams chi'ites en éloge desquels il a composé de nombreux poèmes, notamment en mémoire de l'imam Reżā:

امام بحق شاه مطلق که آمد حریم درش قبله‌گاه سلاطین
علی بن موسی الرضا کز خدایش رضا شد لقب چون رضا بودش آئین

ou de l'imam Ḥoseyn:

کردم ز دیده پای، سوی مشهد حسین هست این سفر به مذهب عشاق فرض عین

Voir le *Divān de Jāmi*, texte établi par Hāšem Rażī, Téhéran, 1363/1984, p. 74.

13. Voir Zohur al-Dīn Aḥmad, *Pakistan mīn fārsi-adab* (La littérature persane au Pakistan), en urdū, Lahore, 1974, 2^e vol. ; ainsi que *Tārix-e adabīyāt-e mosalmanān. Pakistan va Hend* (ouvrage collectif), Lahore, 1972.

14. Il faut effectuer des recherches sur le terrain pour avoir une idée précise du nombre des manuscrits de l'œuvre de Jāmi en Inde puisqu'il n'existe pas encore de catalogue pour de nombreuses bibliothèques.

15. Le *Naqd-al-Nuṣūṣ* a été publié plusieurs fois en Inde, Voir *Khān-bābā Moṣhār, Fehrest* ... , V/5271.

16. Il a publié deux fois à Delhi et plusieurs fois à Bombay. Voir *Fehrest-e maṣṭūṭāt-e fārsi* (Catalogue des manuscrits persans), Lahore, 1963, I/147.